

L'interculturel en milieu universitaire algérien : perceptions et pratiques des enseignants de français

MAKHLOUFI MOHAMMED
*Doctorant en analyse du discours
médiatique et didactique de
l'interculturel.*
Faculté des Langues Étrangères.
Département de français.
UNIVERSITE D'ALGER 2.
Algérie
makhloufimohamed28@gmail.com

AIT DJIDA Mohand Amokrane
*Maître des conférences A en didactique
du FLE.*
Faculté des Langues Étrangères.
Département de français.
Université Hassiba Benbouali de Chlef
Algérie.
mokraneaitdjida@gmail.com

Résumé:

Dans cet article, nous allons d'abord parler de la place de la dimension interculturelle en milieu universitaire algérien, puis nous essayons de survoler les étapes qui ont mené à l'émergence du concept d'interculturel en didactique du français langue étrangère (FLE), de ses définitions, de l'importance de la compétence interculturelle dans la communication. Ensuite, par le biais d'une enquête de terrain réalisée en 2018 auprès d'enseignants de langue française au département de langue et culture françaises à l'Université de Mohamed Boudiaf de M'sila, nous allons exposer quelques résultats sur les perceptions des enseignants vis-à-vis de l'interculturel, leur formation en

informations sur l'article

Reçu
05/08/2021
Acceptation
30/09/2021

Mots clés:

- ✓ Didactique du FLE
- ✓ Compétence interculturelle
- ✓ Perceptions des enseignants.
- ✓ Formation des enseignants
- ✓ Pratiques pédagogiques.

didactique de l'interculturel ainsi que leurs démarches pédagogiques en salle de classe.

Abstract : (not more than 10 Lines)

In this article, we will first talk about the place of the intercultural dimension in Algerian universities, then we try to get an overview of the stages that led to the emergence of the concept of interculturality in teaching French as a foreign language (FLE), its definitions, the importance of intercultural competence in communication. Then, through a field survey carried out in 2018 with French language teachers in the French language and culture department at the University of Mohamed Boudiaf in M'sila, we will present some results on teachers' perceptions about intercultural, their training in intercultural teaching, and their teaching practices in the classroom.

Article info

*Received
05/08/2021*

*Accepted
30/09/2021*

Keywords:

- ✓ *FLE teaching*
- ✓ *Intercultural competence*
- ✓ *Teachers' perceptions*
- ✓ *Teacher training*
- ✓ *Teaching practices*

1. INTRODUCTION

La mondialisation que traverse l'humanité a permis à l'homme d'ouvrir ses horizons dans un monde plurilingue et pluriculturel. Aujourd'hui, au niveau mondial, la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues et les enjeux qu'elle soulève occupe une place de choix dans les politiques éducatives des pays. En effet, les programmes de réforme éducative en Algérie, appellent à l'ouverture sur le monde par le biais de la maîtrise des langues étrangères de grande diffusion pour participer effectivement et efficacement aux échanges interculturels et accéder directement aux connaissances universelles, comme le stipule la loi d'orientation de l'éducation nationale (2008) : « *Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* » (J.O, 2008, p. 08). Ainsi, l'intégration et la promotion de la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères va permettre aux apprenants de mieux appréhender cette diversité.

Plus particulièrement à l'université algérienne, depuis l'implantation du système LMD, l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère connaît un regain d'intérêt et une dynamique touchant les finalités et les objectifs d'enseignement induisant des modifications dans les rôles de l'enseignant, lequel est, plus que jamais, appelé à jouer, en plus de son rôle traditionnel, le rôle de médiateur interculturel.

Notre recherche exploratoire s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'interculturel. Elle consiste à s'interroger sur les perceptions des enseignants de français et les pratiques de classe relatives à l'intégration et au développement de la compétence interculturelle chez leurs étudiants.

2. L'interculturel en milieu universitaire algérien

La réforme de l'enseignement supérieur en Algérie s'est imposée comme une exigence nationale et internationale. C'est à cet effet que le système LMD a été mis en place à partir de la rentrée universitaire 2004/2005. Cet amendement a été motivé par la nécessité de doter l'université algérienne de moyens pédagogiques, scientifiques, humains, matériels et structurels qui lui permettront de répondre aux attentes de la société tout en s'alignant sur les nouvelles orientations et tendances mondiales en matière d'enseignement supérieur. Notamment, l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère qui connaît un renouveau et une vitalité touchant les finalités et les objectifs d'enseignement dont le but est d'assurer une formation de qualité, d'encourager et diversifier la coopération internationale, notamment par la mobilité académique, engendrant ainsi des changements considérables dans la mission du personnel enseignant dans le processus enseignement-apprentissage du français langue étrangère au supérieur.

Appuyée par un discours officiel réformateur, notamment celui de l'ancien Président Bouteflika lors du 10ème Congrès de l'association internationale pour la recherche interculturelle le 2 mai 2005, l'Algérie prône la prise en charge de la dimension interculturelle en classe de langue dans une visée d'ouverture intégrant l'interculturel, dont les objectifs poursuivis sont : la familiarisation avec la culture de l'autre, la compréhension mutuelle entre les peuples ainsi que l'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement afin de réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix.

Bien qu'aujourd'hui le concept d'interculturel s'est constitué comme champ d'étude universitaire, à la fois, interdisciplinaire et pluridisciplinaire, l'interculturel en milieu universitaire algérien demeure particulièrement du domaine de la didactique des langues étrangères. Néanmoins la création de l'option de didactique de l'interculturel en didactique du français langue étrangère a donné de la légitimité aux enseignants et aux étudiants travaillant sur le concept. Rappelant enfin qu'au niveau international, les orientations en matière d'enseignement des langues-cultures s'inspirent largement des directives préconisées par le Cadre européen commun de référence pour les langues (2001) qui souligne dans son rapport intitulé *Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues* (2002) l'importance de la prise de conscience interculturelle parmi les compétences générales à acquérir pour l'utilisateur/apprenant d'une langue étrangère.

3. Parcours de l'interculturel

Depuis les changements qui ont marqué la fin du 20e siècle, la notion d'interculturel s'efforce au fur et à mesure de s'adapter aux changements politiques, économiques, sociaux et communicatifs. Qu'il s'agisse de résolution des conflits internes dans les pays multiculturels ou multiethniques, de taux de migration relativement élevés, de la construction d'une Europe unie, ainsi que l'importance et la multiplication des échanges et des communications dans un monde devenu un village planétaire.

C'est à partir des années quatre-vingt, que les réflexions sur la démarche interculturelle se sont multipliées et le concept d'interculturel est devenu un véritable champ d'études et le centre d'intérêt pour plusieurs disciplines en particulier la didactique des langues étrangères.

3.1. De la didactique des langues à la didactique des langues-cultures

Le français langue étrangère, appelé couramment FLE, est le français langue vivante qu'on enseigne aux étrangers non francophones en France ou à l'étranger ayant besoin de communiquer en français dans un but professionnel, culturel ou touristique.

Le concept de « didactique des langues » est apparu parmi les spécialistes français de FLE au début des années 1970, et s'est rapidement imposé parmi eux au détriment de celui de « linguistique appliquée » jugée trop hégémonique.

La didactique du FLE est une discipline au carrefour d'un ensemble de disciplines dites de référence tels que la linguistique, la pédagogie, la psychologie, la sociologie, l'anthropologie, les sciences de la communication... C'est donc une discipline à part entière pour laquelle il existe certaines méthodes appliquées pour enseigner le FLE, notamment en Algérie où la langue française, largement utilisée, est toujours langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université et bénéficie du statut de première langue étrangère.

L'installation du concept de « langue-culture » en didactique des langues entraîne de fait, dans l'enseignement-apprentissage d'une langue, la conjonction du linguistique et du culturel. En fait, le concept de « langue-culture » fait référence aux travaux de R. Galisson et Louis Porcher. Selon ce dernier : « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* » (PORCHER, 1995, p. 53). Le trait d'union dans « langue-culture » marque, donc, la jonction et l'indissociabilité entre le linguistique et le culturel, ce qui explique que la didactique des langues devienne une didactique des langues-cultures où la classe de langue devient le lieu d'actualisation de cette pédagogie de rencontre et de découverte de l'Autre à travers les représentations de sa culture, un espace privilégié pour la réflexion sur l'altérité et l'empathie envers l'Autre, comme le souligne Denis : « *le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture* » (DENIS, 2000, p. 62)

Autrement dit, toute langue est connotative et sa connotation dépend de sa culture, de ce fait, la culture remplit, outre ses multiples fonctions, une fonction herméneutique ou interprétative propre à chaque société, d'où la nécessité de l'introduire en cours de langue, comme l'affirment Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca :

« *La justification majeure de la prise en compte de la culture en didactique des langues étrangère et seconde, est qu'elle établit le domaine de références hors duquel la production langagière ne fait pas sens (...)* » (CUQ et GRUCA, 2003,)

Toutefois, l'enseignement de la culture en classe de langue-culture vise essentiellement des savoirs sur la culture savante ou cultivée qui englobe le domaine de la littérature, la peinture, la sculpture, la musique, les artefacts, les connaissances scientifiques et techniques, les croyances, l'habitat, l'histoire, la géographie. Cependant, cet enseignement relève davantage d'un constat ou d'une description, voire une prescription de la culture cible.

3.2. Emergence et définitions de la notion d'interculturel

À proprement parler, l'interculturel a une origine française. C'est en France dans les années 1970 que la notion d'interculturel fit son entrée à l'école primaire dans les classes d'enfants de migrants. Les préoccupations apparues au sujet des difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants ont donné peu à peu naissance à l'idée que les différences ne constituaient pas un obstacle, mais pouvaient, au contraire, devenir un enrichissement mutuel pourvu qu'on puisse s'appuyer sur elles.

Pour Demorgon, au sein de l'interculturel, il y a un cortège d'échanges, de partages et d'interactions dans un jeu de coopération, de réciprocité et de complémentarité. Un processus entre deux individus socioculturellement différents qui usent de stratégies de coopération pour atteindre une coexistence mutuelle pacifique.

« *Le préfixe inter qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocités, [...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations.* » (DEMORGON, 1989, p.30)

Nous pourrions énoncer qu'une confrontation entre les cultures est quasi indispensable. Cependant, opter pour une démarche interculturelle pourrait atténuer les conséquences de cette confrontation. Cela pourrait également nous aider à définir les modalités de la rencontre entre deux individus porteurs de culture issus de contextes différents tout en essayant de recenser les convergences/divergences entre les cultures dont ils disposent. Ce qui aurait comme objectif d'anticiper tout genre d'entraves qui pourraient empêcher un enrichissement mutuel. Alber et De Pietro affirment que :

« *L'interculturel revient à confronter des systèmes culturels différents et à en définir projectivement les modalités de la rencontre. Il s'agit de recenser des différences et des similitudes afin de prévoir les problèmes qui pourraient surgir au cours des contacts, mais aussi les conditions d'une rencontre réussie d'un enrichissement mutuel.* » (Alber et De Pietro, 1986, p. 510)

A partir de ces définitions, nous pouvons dire qu'une situation interculturelle est donc une situation dans laquelle des individus et des groupes, voire même des institutions, issus d'univers culturels différents, se rencontrent et interagissent. Alors que la compétence interculturelle est définie par l'aptitude à pouvoir communiquer avec succès avec l'Autre.

3.3. Compétence de communication et compétence interculturelle

L'enseignement du français en Algérie s'inscrit dans le cadre de la méthodologie de l'approche communicative. En effet, dans un monde dominé par la communication, l'approche communicative conçoit la langue comme un instrument de communication et d'interaction sociale. La didactique actuelle des langues-cultures se réclame presque unanimement des approches communicatives où aux objectifs et contenus linguistiques sont venus se substituer des objectifs de communication. En d'autres termes, il ne s'agit plus d'enseigner-apprendre le français mais d'enseigner-apprendre à communiquer en français. Dell Hymes, qui a décomposé la compétence de communication en règles linguistiques et règles d'usage, souligne en effet que : « *pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social* » (Hymes, 1991, p. 47)

C'est à partir de la définition de la compétence de communication et de ses composantes proposées par des théoriciens tels que Hymes (1972), Canale et Swain (1980), Moirand (1982) et van Ek (1986) que la compétence interculturelle est considérée comme étant une des composantes de la compétence de communication à côté des composantes linguistique, sociolinguistique, discursive, référentielle, pragmatique...

Nous pouvons énoncer que la compétence interculturelle n'est pas seulement une compétence permettant de dialoguer avec un étranger, avec une personne de nationalité et de culture différentes, mais avec autrui, une autre personne dont l'objectif est d'apprendre la rencontre et non pas d'apprendre uniquement la culture de l'autre. En effet, cette rencontre de l'Autre amène à s'interroger sur nos différences et nos ressemblances, à faire disparaître les stéréotypes, les idées reçues que l'on peut avoir, comme le soulignent Byram et al :

« En résumé, développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues, c'est reconnaître les objectifs suivants : faire acquérir à l'apprenant une compétence aussi bien interculturelle que linguistique ; le préparer à des relations avec des personnes appartenant à d'autres cultures ; permettre à l'apprenant de comprendre et d'accepter ces personnes « autres » en tant qu'individus ayant des points de vue, des valeurs et des comportements différents ; enfin, aider l'apprenant à saisir le caractère enrichissant de ce type d'expériences et de relations. » (Byram et al, 2002, p.11)

En revanche, jouer le rôle de médiateur interculturel par l'enseignant dépend de ses perceptions professionnelles et de ses pratiques de classe.

4. Perceptions professionnelles et pratiques de classe des enseignants

Il est à noter qu'au niveau international, plusieurs études ont été menées dans le domaine de la formation et des perceptions des enseignants de langues vivantes en tant que médiateurs interculturels. Parmi elles, nous nous sommes particulièrement intéressé à celle de Byram et Risager (1999) réalisée auprès de professeurs de langues, danois et britanniques ainsi que celle de Serçu et al (2001 b) réalisée auprès d'enseignants flamands, français et allemands. Il s'agit, dans notre étude, d'enseignants de langue française du département de français à l'université de M'sila. Avec une moyenne d'âge de 42 ans, possédant tous le grade de Docteur, ayant une expérience moyenne de 15 ans dans l'enseignement de la langue française.

Afin de mener notre étude, nous avons opté pour l'approche qualitative. Pour explorer les perceptions et les pratiques de classe des enseignants, nous avons utilisé les entretiens semi-directifs et l'observation de classe comme méthodes de collecte des données.

4.1. Le manque de formation à l'interculturel

A partir de notre guide d'entretien, nous avons interrogé les enseignants au sujet de l'intérêt porté à l'interculturel en classe de langue, leur formation en didactique de l'interculturel et de quelle manière cette dimension était-elle intégrée dans leur formation initiale et continue en tant qu'enseignants, ainsi que leur désir de suivre des formations de perfectionnement dans le domaine.

Tout d'abord, nous avons enregistré que les répondants étaient unanimes pour admettre l'importance de la dimension interculturelle dans le contexte de globalisation croissante et que l'enseignement d'une langue étrangère va de pair avec l'enseignement de l'interculturel et qu'il est indispensable d'introduire ladite dimension en classe de langue. Cependant, mis à part une initiation au concept lors du cursus de Magistère, tous les enseignants interviewés ont déclaré n'avoir bénéficié d'aucune formation en didactique de l'interculturel dans leurs formation initiale ou continue leur permettant d'enseigner ou d'intégrer l'interculturel en

classe. Malheureusement, le manque de formation impacte sur leurs perceptions et leurs pratiques de classe.

Quant à leur désir de suivre des stages de perfectionnement dans le domaine, les enseignants ont manifesté leur engouement à suivre des formations. Quoique certains, à la place des formations théoriques, préfèrent des recettes didactiques et pédagogiques pratiques, des modes d'emploi dont le but est d'intégrer rapidement et efficacement des pratiques interculturelles en classe.

4.2. Les pratiques de classe

Pour notre observation des pratiques de classe, nous nous sommes appuyé sur la pédagogie de la comparaison et sur l'approche par les représentations et les stéréotypes. Notre observation de classe consistait, principalement, à repérer les activités didactiques et pédagogiques à objectifs interculturels telles que l'enseignement de la culture, la mise en parallèle de deux cultures, le travail sur les représentations, les débats, la gestion et l'élimination des stéréotypes, ainsi que le type des supports utilisés. En effet, la classe de langue peut être définie comme le lieu où les représentations de la culture cible sont « mises à jour, analysées, objectivées» (Zarate, 1986, p. 63)

Force est de constater que les enseignants n'ont pas d'approche systématique pour aborder l'enseignement de la compétence interculturelle ni pour traiter des stéréotypes et des préjugés. En effet, ce constat rejoint celui de Byram et Risager (1999) à l'issue de leur recherche menée auprès d'enseignants britanniques et danois. Les objectifs d'enseignement ainsi que les activités en salle de classe consistent principalement à développer chez les étudiants des compétences langagières et communicatives à travers la lecture et la compréhension de textes littéraires, journalistiques et spécialisés. Effectivement, le texte littéraire peut jouer le rôle de passerelle interculturelle en véhiculant souvent une représentation du monde, des valeurs partagées d'une culture à une autre. En effet, cette intertextualité va aboutir à l'interculturalité par la stimulation de la rencontre qui permet la confrontation entre des univers culturels profondément divergents. Toutefois, sans fixer à l'avance d'objectifs interculturels et faute d'approche interculturelle du texte littéraire, les enseignants semblent hésiter ou pas prêts à intervenir en tant que médiateurs interculturels, en particulier, lorsqu'il s'agit de représentations d'ordre politique, religieux et sexuel. Cependant, les enseignants, lors des séances, ont pu quand même choisir des thèmes suscitant des débats sur les représentations culturelles comme par exemple le regard que porte l'étranger ou l'Autre sur nous, le symbolisme des animaux dans la culture occidentale et arabo-musulmane, le statut des chants et de la musique dans la culture des étudiants par rapport à la culture occidentale. Par ailleurs, nous avons également constaté une forte motivation de la part des étudiants à participer aux débats interculturels.

Concernant l'enseignement de la culture, les enseignants essayent d'enseigner la culture dans ces deux versions, la culture cultivée et la culture anthropologique. Néanmoins, la grande partie des enseignants affirment que l'enseignement des savoirs culturels et historiques est plus fréquent. Bien que la compétence interculturelle exige un certain nombre de connaissances et savoirs relatives à la culture française, mais c'est surtout les savoir-faire et les savoir-être qui décident de la capacité d'entrer en relation avec les autres, de communiquer avec eux et d'interagir. Par ailleurs, l'apprenant n'a pas besoin d'un niveau de langue très élevé pour apprendre les savoir-faire et les savoir-être.

5. Conclusion:

Le développement de la dimension interculturelle en milieu universitaire algérien constitue toujours une priorité pour l'Etat Algérien. Cependant, la prise en compte de la dimension interculturelle en classe de langue dépend de facteurs tels que l'âge, les perceptions des enseignants, leur formation initiale et continue, leurs expériences interculturelles personnelles et professionnelles ainsi que les pratiques pédagogiques en classe. En effet, notre travail a pour objectif de développer la dimension interculturelle en classe de FLE à l'université. Afin de répondre à cet objectif, en premier lieu, nous avons interrogé les enseignants au sujet de leur formation en didactique de l'interculturel ainsi que l'intérêt porté à l'interculturel en classe de langue. En deuxième lieu, à travers l'observation de classe, nous avons pu faire la description des pratiques et activités relatives à l'enseignement culturel et interculturel. Par ailleurs, les résultats, confirment nos hypothèses selon lesquelles, la focalisation des méthodes d'enseignement sur l'acquisition du système linguistique a relégué au second plan le lien indispensable entre compétence linguistique et compétence interculturelle. Pareillement, qu'en l'absence de formation et d'outils pédagogiques et d'instructions qui explicitent les étapes de la mise en pratique d'une approche interculturelle de la langue française, les enseignants tentent à travers leurs propres initiatives de mettre en œuvre ladite approche.

En fin, nous envisageons d'élargir notre public cible en travaillant avec les enseignants du département de français à l'université d'Alger2, d'un côté, pour fournir de plus amples informations aux décideurs sur la réalité du terrain, et d'un autre côté, se servir des données de l'étude pour mener à l'avenir des recherches-action.

Liste Bibliographique:

ABDALLAH-PRETCEILLE, M., (2003), *Former et éduquer en contexte hétérogène : pour un humanisme du divers*, Paris, Economica.

ABDALLAH-PRETCEILLE, M., (1996b), *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Anthropos.

Alber J.L., De Pietro J.-F. (1986). *Approche des phénomènes interculturels à travers l'étude de la conversation exolingue*. In : L'interculturel en éducation et en sciences humaines, actes du colloque tenu à Toulouse.

Byram. M. Gribkova. B., & Starkey. H. (2002). *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Byram, M. et K. Risager. 1999. *Language Teachers, Politics and Cultures*. Clevedon, Angleterre; Toronto: Multilingual Matters.

Cuq. J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Clé international.

Demorgon J. (1989). *L'exploration interculturelle. Pour une pédagogie internationale*. Paris : Armand Collin, p. 30

DENIS M., (2000). « développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in Dialogue et cultures, n°44, Paris.

Byram. M. Gribkova. B., & Starkey. H. (2002). *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. p. 11

GALISSON, R, (1991), *De la langue à la culture par les mots*, Paris, Clé international.

HYMES, D, (1991), *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Crédif, coll. « Langues et apprentissage des langues ».

Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, (47eme ANNEE), N° 04.

Porcher, L. 1995. *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*. Paris :

Hachette.

Sercu, L. 2001 b. «*La dimension interculturelle dans la vision pédagogique en langue étrangère. Analyse comparative des conceptions professionnelles des enseignants d'anglais, de français et d'allemand* ». In *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle*, sous la dir. de Geneviève Zarate. CNDP de Basse-Normandie.

Zarate G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.

Références Bibliographiques

Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale. Chap I, Art 4, P. 08

Porcher, L. 1995. *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*. Paris :

Hachette. p. 53

DENIS M., développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in *Dialogue et cultures*, n°44, Paris, 2000, P.62.

Cuq. J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé international.

Demorgon J. (1989). *L'exploration interculturelle. Pour une pédagogie internationale*. Paris : Armand Collin, p. 30

Alber J.L., De Pietro J.-F. (1986). *Approche des phénomènes interculturels à travers l'étude de la conversation exolingue*. In : *L'interculturel en éducation et en sciences humaines*, actes du colloque tenu à Toulouse, p. 510

HYMES, D, (1991), *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Crédif, coll. « Langues et apprentissage des langues », p. 47

Byram. M. Gribkova. B., & Starkey. H. (2002). *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. p. 11

Zarate G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette, p. 63